



JOURNAL DE LA 15<sup>ème</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

## EL 24 BATALLON SE DIRIGE AL GOBIERNO

### Lettre ouverte des soldats du 24<sup>ème</sup> Bataillon au Premier Ministre

Les soldats du 24<sup>ème</sup> Bataillon de Volontaires, fils de travailleurs et d'antifascistes, envoient, avec respect et enthousiasme, leurs salutations les plus sincères au nouveau gouvernement.

Nous condamnons énergiquement le soulèvement, provoqué par certaines personnes payées par les fascistes et par les traîtres qui sabotent la cause sacrée du peuple espagnol.

Nous, fils du peuple, qui remplissons notre devoir d'antifascistes, qui donnons notre sang et nos vies dans les tranchées, ne pouvons, ne devons permettre l'assassinat de nos amis et camarades à l'arrière, et, en antifascistes conscients, nous demandons à notre gouvernement du Front Populaire, personnifié par son chef, de faire justice le plus rapidement possible, de ne pas hésiter et patienter avec ceux, qui sont responsables ou complices des activités criminelles de Barcelone.

Nous demandons aussi, qu'il soit démontré aux représentants de tous les partis politiques et syndicats, que leur devoir est d'aider le gouvernement dans la tâche de nettoyer leurs organisations respectives, dans les villes et villages, pour lui permettre d'atteindre la victoire finale le plus tôt possible.

hison, personnifiés par le fascisme, il faut Pour pouvoir écraser le crime et la tra- éliminer complètement tous les traîtres, les espions et les provocateurs qui se sont fau- filés dans ces organisations et qui font leur travail à l'arrière.

L'unité prolétaire est un fait accompli dans les tranchées et ces provocateurs es- sayent d'empêcher l'unité complète à l'arrière.

Ceux d'entre nous qui luttent contre le fascisme international dans les tranchées, qui luttent pour l'indépendance de l'Espa- gne, exigent que l'arrière se "limite exclu- sivement à nous aider à gagner cette gue- rre", dans le laps de temps le plus court.

Vive l'unité du prolétariat!

Vive le Gouvernement du Front Popu- laire!

Vive la République démocratique espa- gnole!

### Carta dirigida por los soldados del 24 Batallón al Presidente del Gobierno

Los soldados del 24 Batallón de Volunta- rios, hijos del pueblo trabajador y antifas- cista, saludamos con entusiasmo al nuevo Gobierno del Frente Popular, y respetuo- samente le decimos:

Condenamos enérgicamente la subleva- ción promovida por individuos a sueldo del fascismo y por traidores a la causa sagra- da del pueblo español.

Nosotros, los hijos del pueblo que cum- pliendo con nuestro deber de antifascistas estamos dando en las trincheras nuestra sangre y nuestras vidas, no podemos ni de- bemos consentir que los traidores asesinen a nuestros familiares y camaradas en la re- taguardia, y como antifascistas con con- ciencia pedimos a nuestro Gobierno del Frente Popular, personificado en su pre- sidente, que haga justicia con la mayor ra- pidez y que no vacile en tener misericordia con ninguno que sea responsable o cómplice de la criminal sublevación de Barcelona.

También pedimos que transmita a los re- presentantes de todas las organizaciones políticas o sindicales, para que el Gobierno pueda cumplir con su deber y pueda llevar- nos rápidamente a la victoria, tienen la misión de ayudarlo, vigilando y purificando sus organizaciones respectivas en capitales y pueblos.

Para aniquilar cuanto antes al fascismo traidor y criminal hay que desenmascarar y eliminar a los traidores, espías y provo- cadores infiltrados en las organizaciones y a los que maniobran en la retaguardia.

La UNIDAD PROLETARIA es un hecho en las trincheras, y los provocadores quie- ren evitar que lo sea en la retaguardia.

Los que luchamos en las trincheras con- tra el fascismo internacional y por la in- dependencia de España, exigimos que la RETAGUARDIA SOLO SE PREOCUPE DE AYUDARNOS PARA GANAR LA GUERRA.

¡VIVA LA UNIDAD DEL PROLETA- RIADO!

¡VIVA EL GOBIERNO DEL FRENTE POPULAR!

¡VIVA LA REPUBLICA DEMOCRATI- CA ESPAÑOLA!



Un grupo de camaradas del 24, que han enviado la carta abierta al Gobierno del cama- rada Negrín.

Un groupe de camarades du 24, qui ont envoyé la lettre ouverte au Gouvernement du ca- marade Negrín.

There are some of the Comrades of the 24th Battalion who sent the open letter of support to the government of Comrade Negrín.





## NOUVELLES INTERNATIONALES

## INTERNATIONAL NEWS

### Nouvelles militaires

#### ARMÉE DU CENTRE

L'ennemi tente de forcer sur ce secteur mais nos forces l'empêchent vaillamment.

Sur les autres secteurs de ce front grande fusillade et canon nade et feu de mitrailleuse.

Dans la journée l'artillerie fasciste a tiré sur la population civile de Madrid, faisant plusieurs victimes et grands dégâts.

Ce matin nos avions ont effectué plusieurs bombardements pour coopérer aux opérations de l'infanterie qui avaient pour but de modifier quelques positions sur la Sierra de Guadarrama.

Le premier bombardement a été effectué sur les tranchées factieuses de Balsain, Cerro del Puerto, Cabeza Grande et alentours de Revenga. La gare de El Espinar, où se trouvaient quelques concentrations ennemies, a été également bombardée.

Pendant un des bombardements nos avions ont combattu avec trois Junker et quinze Fiat.

#### ARMÉE DU NORD

Vizcaya.—Grande fusillade. Les rebelles attaquèrent légèrement nos positions de Amorebieta, mais l'Armée de la République les repoussa en leur causant de grandes pertes.

La criminelle aviation au service de Franco effectua plusieurs vols de reconnaissance et quelques bombardements sur nos positions.

Asturies.—Sur le front de Oviedo notre artillerie a battu avec efficacité la fabrique d'armes, la caserne de Pelayo et autres batiments.

A El Escamplero, duel d'artillerie.

#### ARMÉE DU SUD

Les dynamitiers ont volé le chemin de fer de Pedro Abad-Pozoblanco où se trouvait un convoi qui portait des troupes, des munitions et des vivres. La locomotive et plusieurs wagons ont été totalement détruits.

Dans tous les fronts 19 soldats avec leur armement et 15 civils sont passés dans nos rangs.

#### BOMBARDEMENT DE BILBAO

Les populations civiles continuent à être l'objectif préféré de l'aviation allemande. A Bilbao, les avions allemands sont descendus à une très faible hauteur et ils ont mitraillé les femmes qui faisaient la queue devant les établissements d'approvisionnement. Le nombre des morts est considérable.

#### LA PRESSE FASCISTE ANNONCE LA GRACE ACCORDÉE AUX DEUX AVIATEURS ALLEMANDS

La presse fasciste allemande n'a fait paraître qu'aujourd'hui la grande nouvelle de la grâce accordée, par le Gouvernement républicain d'Euzkadi aux deux aviateurs allemands qui avaient pris part à la destruction de Guernica, et qui avaient été faits prisonniers par les Gouvernementsaux.

#### UNE VICTOIRE DES MINEURS

Il y a quelques jours 450 mineurs étaient restés au fond de la mine, pour protester contre la non-application du contrôle qui avait été accepté par les patrons, lors de la dernière grève. Les mineurs après que leurs délégués eurent discutés avec le patronat et celui-ci donnant satisfaction à leurs si légitimes revendications viennent de remonter à la surface.

#### MANIFESTATION A BOMBAY

On signale de Bombay, qu'au cours d'un combat entre les forces anglaises et les dissidents, il y eut plus de douze morts et cinquante blessés à enregistrer du côté des forces anglaises.

#### ENCORE DES OUVRIERS ALLEMANDS CONDAMNÉS

Pour la première fois la presse nazie s'est vue dans l'obligation de rendre compte d'un des nombreux procès contre les ouvriers allemands accusés de sympathiser avec l'Espagne Républicaine. On signale qu'à Karlsruhe, le Tribunal de cette ville vient de condamner E. Kempp à 14 mois de travaux forcés et A. Dingler à six semaines de prison. Des deux ouvriers étaient accusés d'avoir voulu aller à Madrid s'enrôler dans les rangs loyaux pour lutter contre le Fascisme International.

#### GRÈVE DES OUVRIERS DES COMPAGNIES D'HUILE

Les ouvriers des Compagnies d'huile du Mexique se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire de 50 %.

#### UN NAVIRE ALLEMAND BOMBARDÉ

Samedi après midi vers 5 heures, deux de nos avions quittèrent leur base pour faire des vols de reconnaissance, quand, se trouvant dans les environs de l'Ile Baléares "Ibiza" un bateau qui se trouvait à 200 mètres de la côte tira sur les avions à l'aide de ses batteries anti-aériennes, sans les atteindre. Les aviateurs répondirent à l'attaque en laissant tomber 12 bombes sur le

navire, dont quatre d'entre elles éclatèrent sur le bateau même, et occasionnèrent des explosions. Quand les aviateurs avancèrent vers le navire ils aperçurent que celui-ci était le croiseur allemand "Amiral Scherr" chargé du contrôle.

Comme il est déjà connu nous l'avons signalé dans la baie même d'Ibiza, près du môle. D'autre part le contrôle d'Ibiza appartient à la France, et le navire allemand n'avait aucune mission à accomplir dans la place où il se trouvait.

#### FRANCO PROTESTA, AIRADO, EN GINEBRA

Como es lógico, no le han hecho caso.

GINEBRA.—A última hora de la tarde fué entregada en la Secretaría de la Sociedad de Naciones la nota de la Junta faciosa de Burgos, protestando contra la presencia en Ginebra de un representante del Gobierno de la República.

El documento fué llevado por el agente oficioso de Franco, el ex cónsul general en Ginebra, Teixidor.

#### MUSSOLINI VA A MOTORIZAR TODA VIA MAS SU EJERCITO

Después de conversar con un técnico germano.

ROMA, 29.—El doctor Hühnelein, jefe de las guerras motorizadas alemanas, después de visitar varias guarniciones de Italia y Tripolitania, ha celebrado una entrevista con Mussolini, en la cual cambiaron impresiones acerca de la organización de los efectivos militares motorizados.

#### LA AGRESION A BARCOS ITALIANOS EN PALMA

Seis muertos y varios heridos.

LONDRES, 29.—Durante la sesión del Comité de no intervención, el delegado italiano dijo que los días 24 y 26 la Aviación gubernamental española había arrojado bombas cerca de los barcos italianos anclados en la rada de Palma, y que una de ellas cayó en el "Kuarto", matando a seis e hiriendo a varios. Pretendió justificar la estancia de cuatro barcos italianos en Palma diciendo que estaban realizando operaciones de observación de control y por ser Palma base regular de abastecimiento.

Terminó pidiendo al Comité que reafirmara su prestigio.



## 24th Battalion sends open letter of support to Government

The soldiers of the 24th Voluntary Battalion, sons of the working and antifascist peoples, respectfully yet enthusiastically accord their most sincere greetings to the New Government.

We energetically condemn the revolt promoted by certain people in the pay of the Fascists, and by the traitors who sabotage the sacred cause of the Spanish people.

We, the sons of the people, who comply with our duty as anti-fascist by giving our blood and our lives in the trenches, cannot and will not stand by and see the assassination of our friends and comrades in the rear-guard and, as conscientious anti-fascists, ask our Popular Front government, personified by its head, to do justice with the greatest possible speed and not to vacillate nor have patience with those who were responsible for, or were accomplices to, the criminal activities in Barcelona.

We also ask that it be pointed out to the representatives of all the political parties and trade unions that it is their duty to help the government in its clean up of their respective organisations in the cities and in the towns in order that the government can accomplish its tasks with all possible speed and quickly lead us on to the final victory.

In order to smash the crime and treachery which is personified by fascism it is necessary to completely wipe out the traitors, spies and provocateurs who have filtered into these organisations and who do their work in the rear-guard.

Proletarian Unity is accomplished in the trenches and these provocateurs are trying to defeat its final completion in the rear-guard.

Those of us who are fighting International Fascism in the trenches and for the independence of Spain demand that the rear-guard- SHOULD CONFINE ITSELF TO THE SOLE TASK OF HELPING US TO WIN THIS WAR IN THE shortest possible time.

LONG LIVE THE UNITY OF THE PROLETARIAT!

LONG LIVE THE GOVERNMENT OF THE POPULAR FRONT!

LONG LIVE THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF SPAIN!

### A notre 24<sup>ème</sup> Bataillon

*Vous êtes venus d'Albacète à notre Brigade le 15 mars 1937.*

*Depuis lors vous êtes sous le bon commandement du commandant Martinez et ses officiers en première ligne, sur l'important secteur du Front du Jarama.*

*Soit dans les différentes actions du combat, et dans le travail de fortification de nos positions, dans les heures de loisir, vous vous êtes toujours montrés comme des bons soldats, décidés à se surpasser pour le bien de la République espagnole.*

*En avant, dans ce sens. Rappelez-vous toujours que la plus grande discipline, la bonne camaraderie, le courage et la conscience de la responsabilité, sont les plus importantes garanties de la victoire sur les envahisseurs fascistes.*

*Reconnaissant le bon travail effectué, nous saluons tous les camarades espagnols et notre 24<sup>ème</sup> Bataillon.*

*COPIC, Commandant de la Brigade.— AITKENT, Commissaire de la Brigade.— CLAUS, Chef de l'Etat-Major.*



El Comandante del Batallón 24, camarada Martínez.

Le Commandant du Bataillon 24, le camarade Martínez.

Comrade Martínez, Commander of the 24th Battalion.

## A LOS LUCHADORES DE LA LIBERTAD

"Boucau, a 21 de abril de 1937.

*Queridos camaradas que vivís la vida del frente: Salud.*

*Nosotros, por aquí, haciendo mucho trabajo; pero nunca tendrá el mérito que el trabajo que vosotros realizáis, pues con vuestra valentía y vuestra disciplina de comunistas podéis estar orgullosos de decir que, gracias a nuestra gloriosa Brigada Internacional, los asesinos de los Mola, Franco, Mussolini, Hitler, no han podido conseguir romper vuestro frente, a pesar de que llegaban con todos los instrumentos más modernos de destrucción, de guerra, y, al mismo tiempo, con miles de italianos y de alemanes, que pensaron que tomar Madrid, la capital de los héroes, sería más fácil que cuando tomaron Málaga.*

*Gracias a vuestra disciplina de comunistas conseguisteis que dejaran cientos de cadáveres y muchísimas toneladas de material de guerra; pero en esos combates, que tan grandes fueron, también de los nuestros cayeron, y de los mejores de nuestros camaradas, que nosotros lo sentimos de todo corazón de comunistas, pues pensamos que los asesinos de los fascistas nunca pagarán las vidas de nuestros hermanos que cayeron en defensa de nuestras libertades y de la libertad del mundo entero.*

*Nunca nosotros, comunistas, olvidaremos nuestros muertos... ¡Gloria a los que cayeron en defensa de nuestras libertades y de las libertades del mundo entero!*

*¡Viva la República española!*

*Con saludos comunistas de todo el Grupo de Lenguas dentro del Partido y de todo el Partido de la Región, MOINE."*

## BIENVENIDOS

**(Refuerzos le acaban de llegar al Batallón Inglés, incluso nuevos voluntarios de Inglaterra y camaradas heridos que regresan de los hospitales.)**

Fervientemente les damos la bienvenida a nuestros camaradas.

Camaradas: Vuestras fuerzas frescas tendrán mucho que hacer para avivar el ánimo de los camaradas que tanto tiempo hemos permanecido en la primera línea de combate en la lucha antifascista.

Sin embargo, podemos sernos de mutua ayuda. El cansancio que inevitablemente sufren los camaradas que tanto tiempo han permanecido en las trincheras será reforzado por vuestras fuerzas frescas, y nuestra experiencia, aquí adquirida durante todo este tiempo, será de un valor incalculable para aquellos camaradas que por primera vez se encuentran frente por frente a las líneas enemigas.

A nuestros camaradas heridos: Bienvenidos. Vosotros lleváis en vuestras heridas la marca de las grandes luchas de los primeros días. Mantened la opinión que de vosotros tenemos.

BILL MEREDITH



## A nuestro 24 Batallón

Llegasteis desde Albacete a nuestra Brigada el 15 de marzo de 1937.

Desde entonces estáis en primera línea en el importante sector del Jarama, bajo el acertado mando de vuestro comandante Martínez y sus oficiales.

Tanto en las diferentes acciones de combate, como en el trabajo de fortificación de nuestras posiciones y en las horas de ocio, siempre os habéis mostrado como buenos soldados, empeñados en esmerarse para el bien de la República Española.

Adelante en este sentido. Recordad siempre que la máxima disciplina, la buena camaradería, el coraje y la conciencia de la responsabilidad son las garantías más importantes para la victoria sobre los invasores fascistas.

Reconociendo el buen trabajo efectuado, saludamos a todos los camaradas españoles y a nuestro 24 Batallón.—COPIC, Comandante de la Brigada.—AITKEN, Comisario de la Brigada.—CLAUS, Jefe del Estado Mayor.



El Comandante de la primera Compañía del Batallón Dimitroff, el camarada Stoyanof, gravemente herido, es cuidado atentamente en el Hospital "Pasionaria", en Murcia.

Le Commandant de la première Compagnie du Bataillon Dimitroff, le camarade Stoyanof, grièvement blessé, est l'objet de soins attentifs à l'Hôpital "Pasionaria", à Murcia.

Badly wounded, the Commander of the 1st Company of the Dimitroff Battalion, comrade Stoyanof, is receiving close medical attention at the "Pasionaria" hospital in Murcia.

## Wounded Comrades visited in hospital

I have just returned from a flying visit to hospitals in the vicinity of Murcia, Alicante and Valencia.

In company with comrade Stephanovitch it was my privilege to bring a message from comrades at the front to our wounded comrades of the XV Brigade. I had the additional pleasure of distributing 10.000 Woodbines to English speaking comrades who were delighted to receive them.

In all the many hospitals visited I discovered not a single comrade in serious danger. Many of them had made remarkable recoveries and are now on the way to perfect health again.

Everywhere the highest praise was given to the medical treatment received and the unceasing care and consideration of the civilian populations. Nothing is left undone that might help to make the lives of our comrades as pleasant as hospital conditions allow.

The convalescent or rest homes are beautifully situated, particularly those in Benicasim. A row of fine villas, each set in its own garden and surrounded by palm trees, look out directly on the Mediterranean.

There are thirty or forty men in each villa who are kept spotlessly clean by three or four Spanish girls who are rapidly mastering the principles of First-Aid, and who add to the charm of the surroundings.

A club room and canteen provide beer in adequate measures, also a number of recreational advantages such as ping-pong and billiards, etc. An ideal place for convalescence, one would imagine that the lads would never want to leave it, but on the contrary, most of the comrades with whom I spoke were anxious to rejoin their battalions and get on with the job of "clearing Franco out of Spain".

Over and over again I had to tell the story of what had happened on the Jarama Front. Above all else they were interested in their comrades at the front. Their only fear that when again ready for service they might be sent elsewhere than to the XV Brigade.

Of course no such danger exists and I assured them that as soon as they were fit, they would be warmly welcomed back to their respective Battalions.

Wounded comrades we salute you and wish you a speedy recovery, and a speedy return to our ranks.

BEN MURRAY

## Après la visite de différents hôpitaux

Je viens d'arriver de visiter les hôpitaux qui se trouvent aux environs de Murcia, Alicante et Valencia.

Le camarade Stephanovitch m'a accompagné. Cela a été un privilège pour moi de porter un salut fraternel des camarades du front aux blessés de la XVème Brigade. Aussi j'ai eu le plaisir de distribuer 10.000 cigarettes "Woodbine" aux camarades de langue anglaise, qui ont été enchantés du présent.

Je n'ai trouvé aucun camarade grièvement blessé dans les hôpitaux que j'ai visités. Beaucoup d'entre eux sont merveilleusement rétablis de leur souffrance, et sont en voie de franche guérison.

Partout on nous a parlé du bon traitement dont ils sont objets de la part du personnel médical et la population civile. Dans nos hôpitaux nous faisons tout ce que nous pouvons pour que la vie des camarades qui se trouvent là-bas soit la meilleure possible.

Les maisons pour les convalescents sont très bien situées, spécialement celles qui se trouvent aux alentours de Benicasim, qui sont de magnifiques villas, avec des jardins particuliers, ornés de palmiers et en face de la Méditerranée.

Dans chacune de ces villes il y a 30 ou 40 camarades; on voit une propreté immaculée que surveillent des jeunes filles espagnoles, qui connaissent aussi les Premiers Soins Médicaux et augmentent encore plus le charme du paysage.

Le Club et la cantine servent de la bière en quantité modérée; il y a aussi d'autres jeux tel que le ping-pong, le billard, etc. Celui-ci est un endroit merveilleux pour les convalescents, donc il paraît naturel que les camarades qui se trouvent là-bas ne veulent pas le laisser, cependant nous avons parlé avec eux et ils nous ont démontré tout le contraire; tous veulent retourner au front et achever le travail commencé: "Chasser Franco du territoire espagnol".

Je dus répéter plusieurs fois ce qui était arrivé sur le front du Jarama. L'intérêt principal de ces camarades est d'avoir des nouvelles de ceux qui sont au front. Leur unique crainte est d'être envoyés, quand ils seront guéris, à une autre unité que la XVème Brigade.

Une telle crainte n'existe pas, et je leur assure, que des qu'ils seront rétablis, ils seront les bienvenus dans leurs bataillons respectifs.

Camarades blessés, nous vous saluons et vous désirons une prompte guérison pour vous revoir dans les rangs de combat.

BEN MURRAY



## Los camaradas heridos

Acabo de llegar de visitar los hospitales que están en las inmediaciones de Murcia, Alicante y Valencia.

El camarada Stephanovitch me ha acompañado. Para mí ha sido un privilegio llevar un saludo fraternal de los camaradas del frente a los heridos de la XV Brigada. Además, tuve el placer de distribuir 10.000 cigarrillos "Woodbines" entre los camaradas de habla inglesa, que quedaron muy satisfechos del obsequio.

En ninguno de los hospitales que visité no encontré ningún camarada que estuviera grave. Muchos de ellos se han restablecido maravillosamente de sus dolencias y llevan camino de una perfecta curación.

En todas partes nos hablaron del esmerado trato de que les hace objeto el cuerpo médico y la población civil. En nuestros hospitales hacemos cuanto podemos porque la vida de los camaradas que se encuentran allí sea lo más llevadera posible.

Las casas para convalecientes están muy bien situadas, en especial las de los alrededores de Benicasim, que son magníficas villas, con jardín particular, adornadas con palmeras y frente al Mediterráneo.

En cada una de estas villas hay de treinta a cuarenta camaradas; se nota una limpieza esmerada, que llevan a cabo muchachas españolas, que entienden de primera ayuda médica y que embellecen aún más el panorama.

El club y la cantina sirven cerveza, siempre y cuando que sea en cantidad moderada; además hay otros esparcimientos, tales que ping-pong, billar, etc. Siendo éste un lugar ideal para convalecientes, parece natural que los camaradas que en él se encuentran no quieran abandonarle nunca; sin embargo, hemos hablado con ellos y nos han demostrado lo contrario; todos quieren volver cuanto antes al frente y terminar el trabajo empezado: "Echar a Franco del territorio español".

En varias ocasiones tuve que repetir la historia de lo ocurrido en el frente del Jarama. El interés principal de estos camaradas es saber cómo se encuentran los que están en el frente. Su único temor es que cuando estén totalmente curados y vuelvan al servicio les envíen a otra unidad que no sea la XV Brigada.

Tal peligro no existe, y yo les aseguro, que tan pronto como estén restablecidos, serán todos bienvenidos en sus respectivos Batallones.

Camaradas heridos: os saludamos y deseamos que os restablezcáis pronto de vuestras dolencias, para así veros de nuevo en nuestras filas de combate.

BEN MURRAY

## Graham tells of English support for Spain

During my short stay in England meetings addressed were of a size and character that demonstrated the wide support for Spain among all sections of the British people. At practically every meeting, leading members of the Labour and Trade Union organizations spoke with me.

At Seaham Harbour and N. Shields the local clergymen registered their firm support for Spanish Democracy. Particularly significant were the meetings held in support of the crew of the S. S. Linaria. At that time the crew was being tried in Liverpool for refusing to transport nitrates from America to Seville, to be made into explosives for the rebels. After the trial I met the members of the crew in Newcastle on their return home and many of them expressed desires to come to Spain in order to join the International Column, or to work on a ship running food to Bilbao.

At the May Day rally in Stockton, I spoke from the platform with the late National Organizer of the Labour League of Youth, and Susan Lawrence (E. C. of the Labour Party). While I recounted the epic struggle of the British Battalion during the retreat of Feb. 13th, Miss Lawrence broke out into tears, and when her turn came to speak she discarded her prepared speech on the Budget and delivered a fine panegyric of the British Battalion. When the collection came around she gave a special donation for cigarettes for the British Battalion. My meeting at Shotton Colliery coincided with a huge Catholic rally at which some of the speakers spoke in favour of Franco. Fortunately, at our meeting in the Miners' Hall, Sam Watson, D. M. A.

agent, effectively replied to the fascist slanderers.

These things are indications of the way Organized Labour is now reorientating its policies and coming out with more open support for Spanish Democracy.



El camarada Graham vuelve de Inglaterra. (Ved su artículo.)

Le camarade Graham, retour d'Angleterre. (Voir son article.)

Comrade Graham, who has just returned from a tour of England.



Un grupo de camaradas ingleses y americanos, heridos, durante su convalecencia en Elche. En medio de ellos el camarada Murray, autor de nuestro artículo, que les ha hecho una visita.

Un groupe de camarades anglais et américains blessés pendant leur convalescence à Elche. Au milieu d'eux le camarade Murray, auteur de notre article, qui leur a rendu visite.

A group of wounded English and American comrades shown during their convalescence in Elche. In the center is comrade Murray, whose article on his visit to the hospitals appears in this issue.



Bien souvent et avec raison, notre journal a publié le nom de nos camarades morts sur le Front de la Liberté.

Les prouesses, la bravoure tranquille et consciente dont ils firent preuve pendant les attaques forcenées que nous subîmes, doivent être soulignées, commentées et données en exemple à tous.

Mais est-il légitime d'oublier, dans ce tableau d'honneur, tous ceux qui, depuis notre arrivée au front, ont montré un si grand esprit de compréhension, de sacrifice et de dévouement à la cause commune du prolétariat.

Ils n'ont pas été tués, c'est une chance! Certains mêmes n'ont pas été blessés. Ils se montrèrent pourtant aussi courageux, aussi ardents à l'attaque comme à la défense, que ceux qui, hélas! sont tombés pour la cause de la liberté.

Il est nécessaire de ne pas passer sous silence, tout le bon travail qu'ils ont accompli et qu'ils accomplissent tous les jours et toutes les nuits. Après le fusil, la mitrailleuse et la grenade; ils surent manier la pioche et la pelle avec le même cœur.

Malgré de longues journées passées dans le froid, sous la pluie et le vent glacial de la Sierra, dans la boue gluante dont l'humidité pénètre jusqu'aux os, malgré le cafard qui, parfois, vient tourmenter le cerveau de quelques-uns, malgré toutes ces misères et les difficultés de la lutte, beaucoup de camarades du Franco-Belge "6 FEVRIER" ont répondu: Présent! à la demande de sacrifices réitérés.

Il fallut, après la lutte dans ces oliviers que nous n'oublierons jamais et où nous laissâmes tant de valeureux camarades, faire des travaux de fortification, il fallut creuser des tranchées.

Pendant 3, 4 ou 5 heures, la nuit, le jour, ils travaillèrent avec un courage et une ardeur formidable sans, pour cela, négliger leur tâche quotidienne: garde, nettoyage, corvées de soupe ou autres, tout fut organisé et effectué.

Râleurs, rouspéteurs, comme tout bon français ou Belge qui se respecte, ils ont, en pestant contre le temps, contre la dureté du labeur, contre tout et contre rien, creusé tranchées et boyaux façonner leurs guérites, ouvert de véritables places et ronds-points. Nos tranchées sont devenues des rues avec leur nom respectif; des squares en miniature ont surgi un peu partout, décorés de pots de fleurs, de mousse fraîche, d'inscriptions humoristiques et de portraits des principaux défenseurs de la classe ouvrière. Enfin, toute une éclosion d'idées originales, réalisées avec cette fraîcheur



Un grupo de camaradas de la primera Compañía del 24, con su Comandante, el teniente Díaz.

Comrades of the 1st Company, 24th Battalion, shown with their Commander, Lieutenant Díaz.

# GLORY TO THE LIVING GLOIRE AUX VIVANTS GLORIA A LOS VIVIENTES

de sentiment qui caractérise les âmes simples de ces camarades issus du peuple et qui viennent défendre la cause du droit et de la liberté.

D'autres tranchées ont été tracées; de nouveau, les camarades ont été mis à contribution et, malgré de longues semaines, de longs mois de front, ils ont accepté ce surcroît de besogne; de nouveau, nuit et jour, ils ont creusé, façonné, fortifié les nouvelles positions.

Ils savent bien pourtant que ces travaux ne leur profiteront guère, que bientôt peut-être ils quitteront ce front; mais qu'importe! ils sont animés de ce bel esprit de camaraderie, de cette compréhension magnifique que la lutte et le travail de chacun doit profiter à tous.

Qu'importe que l'on rouspète, que l'on soit de mauvaise humeur; le boulot est toujours fait.

Mais aussi, les bons mots, les réflexions pleines d'humour du "titi" parisien, la bonne blague marseillaise où l'histoire inénarrable du "Chtimi" à l'accent impayable; tout cela agrémenté le labeur et se mélange à la mauvaise humeur et aux propos gaulois.

Tous possèdent ce sens profond de la justice qui, malgré quelques difficultés, leur a permis de discerner combien est juste et belle la cause que nous défendons. Malgré quelques défaillances, réprouvées par tous les gars du "6 FEVRIER", le bataillon est toujours prêt comme il n'a cessé de l'être. Venus ici avec un idéal de liberté, de justice, de paix à défendre ils sont prêts, comme le sont tous les volontaires de la Liberté, à donner toutes leurs forces vives, leur intelligence et leur vie pour la victoire de la civilisation contre la barbarie fasciste.

Ce sont aussi des héros: il fallait le leur dire!

L. H. MONNIER



Un grupo de oficiales del 24. En medio, el capitán García, y a la derecha, los tenientes Díaz y Amoroz.

Un groupe d'officiers du 24. Au milieu, le capitaine García, et à droite, les lieutenants Díaz et Amoroz.



Un grupo de camaradas del Batallón Dimitroff.  
Un grupo de camaradas del Batallón Dimitroff.  
Some Comrades of Dimitroff Battalion.



El trío de la Caballería, los camaradas Craak y Pistorius, dan un concierto en

A trio from the cavalry—Comrades Craak and Pistorius—giving a concert in the

Often, and rightly so, our journal has published the names of those of our comrades who have fallen on the front of Liberty.

The prowess, the quiet and conscious bravery which they showed in the face of furious attacks, should be underlined, commented upon and used as an example to all.

However in this role of honour we should not forget the names of all those comrades who, since their arrival on this front, have shown such a spirit of comprehension and devotion to the common cause of the proletariat.

It is only by the luckiest chance that they have not been killed many of them have escaped without the slightest wound—but still they showed the same spirit both to attack and to defense as those of our comrades who, alas have fallen martyrs to the cause.

It is necessary that we should not pass over in silence all the good work which has and is being accomplished all through the days and the nights. After the rifle, the machine gun, the hand grenade, they sweat with the use of the pick and the shovel in the same dogged spirit.

Despite the long days spent in the cold, in the rain and the icy wind of the Sierras, in the slimy mud whose dampness seeps through to one's very bones, despite the splitting head which sometimes comes to torment one's brain, despite all these miseries and difficulties of the struggle, many of the comrades of the Franco-Belge Battalion have answered "Present" when called upon for increased sacrifices.

It was after that never to be forgotten struggle in the olive groves where we left so many of our comrades that we saw the necessity of building fortifications and digging trenches.



El Comisario del 24 Batallón, camarada Varela, hablando con los Comisarios de Compañía García, Abascal, Sánchez y el Delegado de Trabajo cultural, camarada Caro.

Le Commissaire du Batallón 24, le camarade Varela, en conversation avec les Commissaires de Compagnie García, Abascal, Sánchez et le Délégué au travail culturel, le camarade Caro.

For 3, 4, and 5 hours at a time during day and night they worked with formidable ardour and still at the same time carrying on their routine tasks of guard, cleaning, carrying of meals to the line, all of which was organised and carried out by the comrades.

As all true Frenchmen and Belgians they grumbled and cursed, and yet, while cursing the weather, the hard work, cursing everything and nothing, they made trenches, communication trenches, dugouts etc and all were constructed in fine style. Our trenches are now begining to look like streets with their respective names, miniature squares have appeared decorated with pots of flowers and fresh mosses, numerous writings and photographs of the leading figures of the working class movement. In effect the whole shows a cohesion of ideas, executed with that freshness of mind which shows the sentiments of those comrades who have come here to defend liberty and democracy and right.

Other trenches have been planned, again the comrades have been asked to help in the task and despite the long weeks, despite the months, in the trenches, they have accepted this additional task and again night and day they have dug and made fortifications in the new positions.

They are aware that this work is not for their benefit alone because soon perhaps they will leave this front but they are animated with the spirit of comradeship they know that the struggle and the work of one is for the benefit of all.

What does it matter if one grumbles, if one is in a bad temper so long as the work is carried out?

But the jokes fly around, typical parisian stories, tidbits from Marseilles given in their own particular accent and all help to chase away the bad humour and help to make the work more pleasing.

All comrades possess a sense of justice which helps to discern right and beauty of our cause, a cause which despite all difficulties we defend. Despite all relapses which have been condemned by all the comrades in the "6th February" the Battalion is always ready as it has never ceased to be since the beginning.

Having come here with an ideal of liberty, of justice, and to defend the peace of the world, they are ready, as are all volunteers for liberty, to give everything in their power, their knowledge and even their lives for the victory of civilisation against the barbarous fascism.

We know they are heroes, let us call them so.

L. H. MONNIER



Los ametralladores del antiguo Batallón 21, con su Comandante, el teniente Belda.

Some of the machine-gunners of the old 21st Battalion seen with their Commander, Lieutenant Belda.



# CAMARADES CHIEFS et SOLDATS

## CAMARADAS JEFES Y SOLDADOS SOLDIERS COMMANDERS and COMRADES

### JOCK CUNNINGHAM

Connu comme le Tchapyev anglais, est un militant de premier ordre. En 1929, pour avoir été à la tête du soulèvement des troupes britanniques à Jamaica, il se voit condamné à 2 ans de prison. En prison il n'abandonnait pas la lutte. A quatre reprise il fait la grève de la faim pour améliorer les conditions auxquelles sont soumis les camarades emprisonnés.

Remis en liberté il adhère au parti communiste et travaille dans les organisations des chômeurs en Ecosse.

En Espagne depuis Octobre il devient bientôt une des personnalités les plus marquantes du Bataillon Anglais dont il prend le commandement pour succéder au camarade Wintringham, blessé. A son tour atteint par une balle fasciste il a été hospitalisé pendant des longues semaines et vient de retourner à la Brigade.



Former Commander of the British Battalion; Jack Cunningham, just returned from convalescence.



El comandante del Franco-Belga, camarada Fort, y el jefe del Estado Mayor, camarada Claus, se estrechan las manos. Eran, durante la Gran Guerra, oficiales de ejércitos enemigos: francés y alemán. Es, sin duda, la reflexión que hace el diputado francés Deveze, que se ve al fondo.

Le Commandant du Franco-Belge, camarade Fort, et le chef de l'Etat-Major, camarade Claus, se serrent les mains. Ils étaient pendant la grande guerre officiers d'armées ennemies, français et allemands. C'est sans doute la réflexion que fait le député communiste français Deveze, qu'on voit au fond.

Former "enemies". Commander of the Franco-Belge, Comrade Fort, and Chief of staff, Comrade Colonel Klaus, exchange friendly handshakes. In the Great War they were officers in rival armies. Such must be the reflection of Communist Deputy, Com. Deveze, rada Negrin, publicada a continuación.

### JOCK CUNNINGHAM

Known as the British "Chapayev", Jock Cunningham, former commander of the British Battalion has returned, having recovered from wounds received March 15. His history, both in Spain and prior, is one of struggle against the forces of reaction and tyranny.

He first gained attention in 1929 when he began a 2-year sentence for leading a so-called mutiny among troops stationed in Jamaica. While in prison in Aldershot he effected some great improvements in the terrible conditions. Four times while there he went on hunger strikes as protest against the inhuman regimen.

He joined the C. P. upon release and has been active in work among the unemployed, and in his native town of Coatbridge, Scotland.

He has been here in Spain since October, 1936 where his military knowledge and personality soon placed him in responsible positions. He succeeded to the post of Battalion Commander when comrade Wintringham was wounded.

Cunningham is a born leader of men and is fearless. It was while leading a characteristic and daring action that he was wounded. The English Battalion is happy to welcome back into its ranks their comrade Jock Cunningham.

### UNITY

*A Unity: Time, Solitude and Space.*

*Are here united in this little place.*

*Time was the only term that he was needing*

*To drop his head before the bullet speeding*

*From the gun of a fascist sniper.*

*Now endless Solitude must he endure,*

*His shattered skull beyond the surgeon's cure,*

*Lone must he lie beneath the upturned clay,*

*For war is earnest, and its bloody play*

*To tempt a fascist sniper.*

*Of Space, six feet now give him ample berth.*

*Out of the conflict that embroils the earth.*

*Did not the fight require him still alive*

*To take his stand where men and women strive*

*To vanquish fascist snipers?*

E. E. and J. R. K.



## Honremos con gloria a los camaradas que viven

En varias ocasiones nuestros diarios, cumpliendo con un deber, han publicado los nombres de los camaradas que han sacrificado su vida en aras de la Libertad.

La sangre fría, el heroísmo consciente que en todo momento demostraron, aun ante los más furiosos ataques, deben ser dados como ejemplo a seguir por todos.

Pero no debemos olvidar en la "Página de honor" aquellos camaradas que desde nuestra llegada al frente han demostrado en todo momento estar dispuestos al sacrificio máximo por la causa común del proletariado.

Muchos, por suerte, no han sido muertos; otros, ni tan siquiera heridos; sin embargo, han demostrado, tanto en el ataque como en la defensa, el mismo grandioso espíritu que los que han muerto mártires en defensa de la Libertad.

Es necesario que no se pase por alto, que no quede en el silencio el espléndido trabajo desarrollado ni el que se lleva a cabo día tras día, noche tras noche. Después del fusil, la ametralladora y la granada, el sudor caliente que da el pico y la pala. Todo con el mismo espíritu.

A pesar de los largos días de intenso frío, bajo el rigor de la lluvia y el viento helado de la Sierra; en el fango resbaladizo, cuya humedad penetra hasta los huesos; a pesar de los pensamientos que muchas veces nos atormentan; a pesar de las miserias y de las dificultades que ofrece la lucha, muchos de los camaradas del batallón franco-belga—el batallón "6 de Febrero"—, cuando han sido llamados a mayores sacrificios han contestado con energía y claridad: "PRESENTE".

Después de los combates en los olivares, en donde quedaron muchos de nuestros mejores camaradas, se presentó la necesidad de abrir trincheras y de fortificar. Aunque se empleaban varias horas durante el día y la noche en este trabajo, la rutina común de la guardia, limpieza, distribución de la comida, etc., se llevaba a cabo con regularidad y buena organización.

Como buenos franceses y belgas, aunque a regañadientes, protestando del mal tiempo y del duro trabajo; protestando por todo y por nada, se construían magníficas trincheras y numerosos pasillos de comunicaciones, además de espléndidas chabolas; en general, un buen trabajo se llevó a cabo.

Nuestras trincheras han comenzado a lucir como calles, con sus nombres respectivos; han aparecido pequeñas plazas, decoradas con flores; se pueden ver, colgadas, artículos y fotografías de los miembros más destacados del movimiento obrero. Todo esto nos demuestra que ello ha sido realizado con esa mentalidad limpia que claramente demuestran los sentimientos puros de estos camaradas, que han venido aquí a defender la libertad, la democracia y el derecho.

Nuevos planos de trincheras han sido señalados, y de nuevo, a pesar de los días, las semanas y los meses empleados en las luchas de trincheras, estos camaradas han aceptado el trabajo nuevo a realizar, y vuelven a trabajar día y noche.

Saben bien los camaradas que este tra-

bajo empleado aquí no es para su beneficio sólo, pues tal vez pronto abandonen este frente; pero están animados por el espíritu de camaradería; ellos saben que la lucha y el trabajo de uno es para el beneficio de todos. ¿Qué importa que se proteste y se esté de mal humor si el trabajo es llevado a cabo?

Los chistes pueden ser escuchados continuamente, los cuentos parisienses, historietas marselesas, con su acento particular, todo esto ayuda a realizar mejor el trabajo y olvidar el mal humor.

Todos los camaradas están poseídos de la correcta justicia, lo cual nos ayuda a comprender mejor la belleza de nuestra causa; causa que, a pesar de todo y de todas las dificultades que presentarse puedan, la defendemos; a pesar de todos los errores que podamos haber cometido, el batallón "6 de Febrero" está listo hoy a cualquier llamamiento, como siempre lo estuvo desde el principio.

Habiendo venido aquí con un ideal de justicia, de libertad, a defender la paz del mundo, ellos están listos, como todos los voluntarios de la libertad, a dar todo lo que esté a su alcance, todo lo que esté dentro de su conocimiento, incluso la vida, para acelerar definitivamente el triunfo de la civilización sobre la barbarie fascista.

Sabemos que son héroes; llamémosles así.

L. H. MONNIER



Notre ami Monnier, milicien, artiste peintre, chauffeur au Bataillon Franco-Belge, parle avec le camarade Fort.

Nuestro amigo Monnier, miliciano, artista pintor, chofer del Batallón Franco-Belga, habla con el camarada Fort.

Our friend Monnier, a militiaman, artist, and chauffeur of the Franco-Belge Battalion, talking with Comrade Fort.

## Sanidad

*Grupo heroico, hombres humanos,  
llenos de valor y orgullo,  
hombres que, igual que el amor,  
disfrutan su propio arrullo.  
Es el Grupo Sanitario,  
por su mucha valentía,  
honra de toda su Patria  
y orgullo de su hidalguía.*

*Frentes altas, rostros tristes,  
almas rotas y apagadas,  
deshechas por el fascismo,  
que destroza las miradas.  
A la voz de: "¡Un hombre herido!",  
es de ver cómo se lanzan  
a salvarle de la muerte  
y sacarlo de sus garras.*

*Sonríen, viven alegres,  
cuando, en la bella mañana,  
no caen sus compañeros  
por las balas inhumanas.  
La camilla marcha airosa  
cuando, entre manos honradas,  
se lanza a campo traviesa  
en busca de buenas almas.*

*Lloran, penan, sufren y callan  
cuando, en los días traidores  
y entre nubes poco claras,  
ven caer vilmente heridos  
a sus propios camaradas.*

*¡Vil fascismo! ¡Cobardes! ¡Canallas!  
¿Es así como pagáis  
este esfuerzo tan sagrado  
de todas nuestras hazañas?  
¡Te aborrezco, te desprecio!  
Has de pagar tu osadía  
cuando tengamos la suerte  
de que vengan buenos días.*

*¡Eres cobarde y miedoso, vil fascismo!  
Tú eres capaz de atacar  
en los días soleados,  
pues demasiado bien sabes  
que estamos los sanitarios  
dispuestos a ir a salvarles.  
Entre rayos, entre truenos,  
con lluvia, sol, viento y aire,  
hemos de salvarles, sí,  
a costa de nuestra sangre.*

*Y hemos de decirte siempre  
y gritar con alegría  
que jamás será vencida  
esta bella Patria mía.  
España, Patria adorada,  
en este estado de luto  
y de triste soledad,  
hay un Grupo que te vela,  
hay un Grupo que te adora  
y se llama SANIDAD.*

FEDERICO GARCIA TENDERO  
Sanitario del Hospital de Morata.



# LIFE OF THE BRIGADE

## The Children Understand

(To comrade aiken from his son)

*Dear Pa thanks so much for your letters but I wish the writing was easier to read but I can do it. I have seen a picture of a baby who was wounded and when I saw*



*it I was glad you were fighting in the war against fascist broots who did it. Glad the shells did not get you in Madrid, thanks for the post card I am geting quite a collection now.*

*Love as well you know.*

IAN

## Ralph Fox

There has just appeared in England a book on Ralph Fox which gives extracts from his works. It is edited by John Sehmman, C. Day Lewis and T. A. Jackson. A review of this book appears in the "Manchester Guardian" for May 18th.

The writer of the review says:

This volume pays tribute to the distinguished young Communist writer who was killed in December fighting with the International Brigade in Spain. It contains an admirable selection of passages from his works, illustrating the wide range of his interests and his firm grasp of his subject-matter. Each section contains a brief preface by a friend particularly competent to deal with that aspect of his work. The whole is prefaced by a series of tributes from friends, who bear witness to the fine qualities Ralph Fox possessed. He was only thirty-six when he died, and no one can read these pages without realising what a grave loss English letters suffered when Fox was killed. He was not only a novelist and reporter of distinction; he was also an historian with a keen sense of what significance the past has for the present. He was not merely a man of promise; he had begun, in a big way, to fulfil his promise. This memorial volume should persuade many readers to examine an achievement that was, at his death, already rich in significance.

The above is a fine tribute to Comrade Fox who, as all British Comrades know,

was a member of the old British Number 1 Company and was killed on the Cordova front.

Ralph was not only a fine writer and lecturer. He was also a very brave comrade who did splendid work while here in Spain. A fighter for freedom from his earliest years he died in defence of Democracy.



El camarada Chesterton, que ha marchado para hacer una "tournee" de propaganda.  
Le camarade Chesterton, qui est parti pour une tournée de propagande aux Etats-Unis.  
Comrade Chesterton, who has just left for a propaganda tour of the U. S.

## Welcome

(Reinforcements have just arrived for the English Battalion, including new volunteers from Britain and wounded comrades from various hospitals.)

We heartily welcome our new comrades. Comrades, your freshness and vigour will do much to brighten us who have been so long in this front line of the antifascist fight. We can be of mutual service to each other. The weariness which is inevitable to comrades who have been in the line so long will be lessened by your freshness and our experience will be invaluable to those new comrades who face the fascist enemy for the first time.

And to our wounded comrades, Welcome back!! You bear the the honoured marks of your great fight of the first days. Keep up the opinion we have of you.

BILL MEREDITH



"La incultura es un arma de la reaccion", dice Caro, en su alocucion, durante el concierto detras de las lineas inglesas.

"L'inculture est une arme de la réaction", dit Caro, dans son allocution, pendant le concert derrière les lignes anglaises.

"Lack of culture is a tool in the hands of reaction", says Comrade Caro at the opening of a concert given in the British lines.



# VIE DE LA BRIGADE

## LE CRÉNEAU

Dans les nouvelles tranchées que les gars du XVème organisent, le camarade Grebert construit son créneau; celui-ci est constitué par des blocs de ciment armé, d'une blancheur facilement repérable par l'ennemi.

Il faut maquiller ce créneau. Comment faire?

Greber se gratte l'occiput. Un peu de cette terre argileuse mélangée à l'eau fournirait un enduit épatant pour camoufler les créneaux.

Mais pas une goutte de flotte, juste un peu de pinard au fond du bidon.

En rouspétant comme un voleur, envoyant au diable tous les fascistes, voilà mon bonhomme qui confectionne consciencieusement un enduit de pinard et de terre, camoufle son créneau et, content de lui, avale les quelques gouttes de vin qui restent dans son bidon.

Pour qui sait la valeur du pinard dans les tranchées et particulièrement pour notre homme, cette petite anecdote se passe de commentaire.

L. H. MONNIER

## ALEGRIA EN EL FRENTE CHEER AT THE FRONT JOIE DANS LA GUERRE



El guitarrista inglés camarada Isaac Hillen, da un número "solo".

Le guitariste anglais, camarade Isaac Hillen, donne un numéro "solo".

Comrade Isaac Hillen performs a solo.

## Une réunion fructueuse

Soucieux d'améliorer de plus en plus le bien-être des volontaires étrangers et espagnols luttant dans les Brigades Internationales, le Commissariat politique de notre Brigade a convoqué une réunion de tous les intendants des bataillons, en présence de l'Intendant de la Brigade et de deux représentants du Commissariat.

Les observations et propositions des intendants ainsi que celles des camarades commissaires ont été longuement discutées et un grand nombre de suggestions où d'expériences, faites par une des unités, seront mises en pratique par les autres.

Ainsi, le bataillon anglais à une cuisine à part pour les camarades espagnols, dirigée par des cuisiniers espagnols et où une nourriture qui correspond aux goûts nationaux est préparée. Il a été décidé d'organiser de telles cuisines dans d'autres



Ya está la sopa. Los cocineros del 24 sonríen. La soupe est prête. Les cuisiniers du 24 ont le sourire.

"Soup's on!" Cooks of the 24th Battalion seem quite satisfied with the product of their labor.

unités qui comptent beaucoup d'Espagnols.

La répartition des comestibles entre bataillons sera faite en tenant compte, dans une plus large mesure, des goûts nationaux. Les camarades espagnols auront une plus grande part d'huile d'olive, de pois chiches et autres aliments auxquels ils tiennent; tandis que les camarades anglais pourront voir accrue leur part de beurre et de thé. Les agents acheteurs de comestibles pour la Brigade recevront des instructions pour acheter l'avantage de pommes de terre pour les camarades français et des macarons pour ceux des pays balkaniques, plutôt que de les fournir avec du riz et des pois. Ils achèteront sûrement aussi des casseroles plates spéciales pour préparer, pour des centaines d'hommes, un vrai rizotto espagnol.

Les intendants des bataillons ont, de leur côté, pris l'engagement de lutter avec plus de fermeté contre tout gaspillage d'aliments et pour une meilleure répartition de ceux-ci. En outre, ils organiseront immédiatement des casse-croûte pour les camarades travaillant, la nuit, aux travaux de fortification.

Voilà encore quelques pas de faits pour élever la résistance physique de nos camarades dans les tranchées et pour leur prouver que leurs dirigeants font tout ce qui est humainement possible pour leur faciliter la dure et glorieuse tâche à laquelle ils se dévouent.

ANDRE KOBAL

Commissaire adjoint de la Brigade.



La orquesta internacional de la Brigada, con su iniciador, camarada español Caro, en el fondo.

L'orchestre internationale de la Brigade avec, au fond, son initiateur, le camarade espagnol Caro.

Here is the International orchestra of our Brigade. In the background is the organizer, Comrade Caro.



## Echo théâtral

Ces jours derniers nous avons eu le plaisir et la joie de voir parmi nous le groupe artistique "Luis de Silval", de la Section de Guerre du Secours Rouge, venu pour donner une représentation au profit des hôpitaux de la XVème Brigade. Mais le succès fut tel, que les artistes décidèrent de donner quatre représentations au lieu d'une.

C'est avec curiosité que nous nous rendîmes au théâtre, et notre espoir de voir quelque chose de bien, fut de loin dépassé. Ce fut un véritable chef-d'œuvre, qui souleva l'enthousiasme général et je me souviendrai longtemps de ces soirées où nos braves volontaires, en repos, s'en payèrent à cœur joie.

La soirée commença par un vaudeville qui remporta un grand succès et fit palpir l'auditoire tantôt d'émotion, tantôt d'hilarité.

Le dernier acte surtout souleva le public d'enthousiasme, car dans ce tableau est le triomphe de la Vérité sur le Mensonge et l'Hypocrisie, c'est le triomphe de la Révolution populaire sur le fascisme.

C'est la victoire du Bien sur le Mal.

Ensuite ce fut le tour des danseurs et chanteuses qui nous ravirent à qui mieux-mieux.

Tout d'abord une jeune prodigue, Felipa Cobos, nous charma par la grâce et la légèreté de ses danses. On croyait voir évoluer une libellule.

Puis ce fut le tour des danseuses Amor et chanteuse de "Te quère", qui remportèrent un égal succès, et soulevèrent des vivats frénétiques; c'est dans un délirant apothéose, qui termina cette tournée artistique.

En résumé, très bonne soirée de gaieté et d'humeur, de propagande que nous serions heureux de voir se répéter plus souvent et permettre ainsi à tous nos camarades de pouvoir y assister.

Soirée qui restera longtemps gravée dans l'esprit de tous les camarades, combattants de la Liberté, qui eurent le rare et l'heureux plaisir d'assister à pareil festival.

Au nom des camarades des hôpitaux, nous saluons tous ceux civils et militaires, qui, loin de près ont contribué au succès de cette organisation théâtrale.

L. GEYNET

C. P. du Service Sanitaire.



Un nuevo cargamento de libros llega al Franco-Belga. Se ve en el fondo, a la derecha, al delegado de Trabajo cultural, el artista Monnier, y a izquierda, el adjunto al Comisario de la Brigada, el camarada Kobal.

Une nouvelle cargaison de livres arrive au Franco-Belge. On voit au fond à droite le délégué au travail culturel, l'artiste Monnier, et à gauche, l'adjoint au Commissaire de la Brigade, le camarade Kobal.

A new shipment of books arrives in the lines of the Franco-Belge. Seen second from the left is adjutant to the Commissar Kobal; in the extreme right background, cultural delegate and artist, Comrade Monnier.

**Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme**

DIANA (U. G. T.) Larra, 6. Tel. 41105.—Madrid.

## Graham - Retour d'Angleterre

Par leur extension et leur caractère, tous les meetings auxquels j'ai pris la parole pendant mon court séjour en Angleterre, démontraient combien toutes les classes du peuple anglais appuient l'Espagne. Dans presque tous ces meetings des membres représentatifs des mouvements syndicalistes et travaillistes ont parlé en même temps que moi. A Seaham Harbour et N. Shields, les pasteurs de la localité ont déclaré leur sympathie envers la Démocratie Espagnole. Les réunions organisées en faveur de l'équipage du S. S. Linaria ont été particulièrement significatives. Les hommes de cet équipage ont été jugés à Liverpool, pendant mon séjour, pour avoir refusé de transporter des nitrates d'Amérique à Séville, où les rebelles devaient les transformer en explosifs. J'eus l'occasion de faire la connaissance de ces hommes à Newcastle, après le procès. Plusieurs d'entre eux exprimaient le désir de se rendre en Espagne soit pour entrer dans les Brigades, soit pour travailler sur un bateau transportant des vivres à Bilbao.

A la réunion du 1er mai, à Stockton, je fus un des orateurs en même temps que l'ex-organisateur de la Ligue du Travail de la Jeunesse, et de Susan Lawrence (du C. E. du Parti Labouriste). Quand je racontai la lutte épique du Bataillon Anglais, pendant la retraite du 13 février, Susan Lawrence fondit en larmes. Quand son tour de parler arriva, elle laissa de côté le discours qu'elle avait préparé sur le budget et fit un magnifique panégyrique du Bataillon Anglais. Dans la souscription qui suivit, elle fit un don spécial pour des cigarettes destinées au Bataillon Anglais.

En même temps qu'un meeting dans les mines de Shotton, dans lequel je parlais, une grande réunion catholique avait lieu. Quelques uns des orateurs parlèrent en faveur de Franco. Heureusement que notre réunion, dans les Miners Hall, avait l'appui de Sam Watson, agent du D. M. A. qui répliqua de façon adéquate aux calomnies catholiques. Ces petits incidents démontrent la nouvelle tendance de la politique du mouvement travailliste et combien ce dernier est plus que jamais en faveur de la Démocratie Espagnole.



Voici trois dessins, croqués d'une main sure par notre camarade Monnier. A la suite des blessures reçues il y a quelque temps, on avait craint que sa vue ne soit abîmée. Nos camarades verront avec plaisir qu'il n'en est rien.